

# DIALOGUE

## ENTRÉE

**DOMINIQUE** père, Vinaigrier depuis quarante-cinq ans au Fauxbourg St. Cyprien de Toulouse.

## ET

**DOMINIQUE** fils, âgé de trente-cinq, fait pour le Commerce.

**DOMINIQUE** père.

**L**E tems est bien dur, mon fils ; ce climat n'est pas pourtant fait pour l'en rendre ; il n'est plus permis à ton père de t'expatrier pour entreprendre un Commerce. Je n'y consentirai jamais ; tu sçais que je n'ai travaillé que pour toi : les bons témoignages que m'ont rendu de toi les Correspondans, & ce que j'en vois, me prouvent que tu réponds parfaitement à mes vœux : tu ne connois ni ton état ni le mien. Je voudrois cependant que tu fisses le Commerce.

**DOMINIQUE** fils.

Le souvenir de ma Patrie m'a toujours été doux : les voyages que j'ai fait ne me l'ont rendue que plus chère. Je suis prêt à tout entreprendre.

**DOMINIQUE** père.

Ah ! mon ami, quoi ! tu pensois à t'établir ici ?

**DOMINIQUE** fils.

Eh ! pourquoi pas, mon père ? Ce ciel n'est-il pas bien

A



2

beau ? Les habitans de ce canton n'ont-ils pas des mœurs ? Sont-ils faits pour rester séparés du reste des hommes ? Le bonheur ne peut-il germer que dans un seul endroit ?

D O M I N I Q U E père.

Non, mon fils, cela me paroît très-difficile. *L'envie aux doigts crochus, au teint pâle & livide*, renverse tous les projets qu'il n'étoit dû qu'à la sagesse elle-même de perfectionner, pour repandre l'abondance dans tous les endroits où elle étoit susceptible de percer : on devoit former un Quay & un Port dans ce canton ; eh bien ! le croirois-tu, mon fils ? ce que la prudence & la sagacité les plus soutenues avoient inventé, est au moment de disparaître aux abboyemens de l'inconséquence la plus caractérisée. — J'ai lu ce Dévis, j'ai vu & vérifié ce Plan, je me transporte chaque jour avec joie sur ce local que le génie bienfaisant a sçu trouver ; j'adapte le tout : j'y trouve mon compte ; mais il paroît un Mémoire où je ne comprends goutte : — suffit, tiens, prends le tout, tu liras, & nous réfléchirons ensemble.

D O M I N I Q U E fils.

Y parle-t-on de Commerce ?

D O M I N I Q U E père.

Non. = D'intérêt personnel. —

D O M I N I Q U E fils.

Je vais lire *puisque vous me l'ordonnez*. = Vous me permettez cependant de lire & vérifier plutôt le tout à part moi.

D O M I N I Q U E père.

Cela est très-juste : je vais en attendant faire faire un tour à ma Brouette.

D O M I N I Q U E fils.

Et moi je vais emporter ce que vous m'avez confié sur les lieux, pour vérifier le tout par moi-même : je vous prie de venir m'y joindre, au cas vous fussiez rentré avant moi.

D O M I N I Q U E père.

Je te le promets.

.....

DOMINIQUE père.

Eh ! bien , mon fils , as-tu fait tes opérations ? As - tu fini tes lectures ? Aussi bien j'avois à t'apprendre un trait unique qui vient d'arriver , je me réserve de te le raconter.

DOMINIQUE fils.

J'ai tout vu ; on ne peut s'y méprendre , c'est du ressort des yeux , tout est marqué & piqueté sur le local ; mais le Mémoire , mon père , est indigne ; & je n'ose croire qu'il soit d'un Administrateur Patriote , ni d'un vrai Commerçant.

DOMINIQUE père.

Voyons , explique moi toutes tes remarques , & je verrai si cela s'accorde avec mes foibles idées.

DOMINIQUE fils.

Je ne sçais si je me trompe , ou bien j'apperçois dans le *second alinea* de la première page du Mémoire. — Me comprenez-vous , mon père ?

DOMINIQUE père.

De merveille , mon fils : continue.

DOMINIQUE fils.

Et bien ! j'y apperçois donc une espèce de raisonnement qui n'a pas le sens commun , d'après lequel on veut faire entendre que l'ordre naturel peut marcher sans la raison , si l'on préfère l'agréable à l'utile ; mais , je ne pense pas , mon père , qu'il s'agisse ici de préférence sur ces objets ; ce seroit tout au plus un mélange honorable , que la Nation la plus éclairée s'empresseroit de faire , si elle avoit les facilités requises.

DOMINIQUE père.

Tu as raison , mon fils ; il y a plus : le principe que rappelle le Redacteur de ce Mémoire , est très-mal appliqué , car je disputerois Logique avec cet homme , qui ne connoissant rien en pareille matière , s'avise de conclurre du particulier au

général ; c'est comme si je te répétois partie de contes bleus que nous faisoit la grande maman , il y a déjà vingt-cinq ans , au coin de notre feu ; *je ne voudrois pas que vous quittassiez votre Commerce , parce que vous n'avez pas encore assez ramassé pour en entreprendre un autre , & que de là , nous concluissions aujourd'hui , que personne au monde ne pouvoit pas faire ce que nous ne pouvions pas faire nous-même ; outre que ce seroit du dernier ridicule , c'est que cette spéculation ne sçauroit absolument s'adapter que dans l'enceinte des propres familles : suivons.*

DOMINIQUE fils.

N'êtes-vous pas surpris de l'interrogation que se fait notre Rédacteur au 1<sup>er</sup>. alinea de la 2<sup>e</sup>. page ? D'où est-ce que cet Économé veut obtenir de bonnes récoltes ? D'un terrein inculte , en friche , & qui au lieu de porter du révenu , ne sert depuis de siècles entiers , qu'à pestiférer tous ces cantons ; en vérité , permettez-moi de vous dire qu'il y a quelque rêverie dans tout ceci.

DOMINIQUE père.

J'approuve ton air de bonne foi ; il faudroit encore pour seconder les vues de cet Économé domestique , qu'on replantât des choux dans l'Esplanade , qu'on y sémât de l'ellebore , pour empêcher les fous de faire un voyage dans les Isles , pour s'en procurer ; qu'on reconstruisît les maisons qui étoient sur la Place Royale ; qu'on détruisit l'Hôtel-de-Ville avec la Salle du Spectacle ; qu'on démolit la Porte de Montgaillard , & autres monumens respectables des anciens Administrateurs qui n'en avoient certainement pas besoin pour vivre dans la postérité la plus reculée. Le Barreau , le Parlement , la Ville , l'Université , la Province , la France entière révéleront à jamais la mémoire de celui qui nous donna l'heureuse idée des Charmilles & des Boulingrins , à l'endroit où la Ville a le bonheur d'en posséder. — Car du reste , à qui est-ce que M. de Laviguerie , cet homme respectable , n'a pas été utile , lorsqu'il a été employé ? Il pourvût à tout : il m'auroit assurément procuré jusqu'à la graine de moutarde , si mon Commerce eût dû s'étendre au-delà des bornes que je m'étois prescrites , puisqu'il est la cause qu'il y a beaucoup de Bou-

5  
lingrin. — Il connoissoit qu'il étoit intéressant de faire le bonheur des Citoyens, d'augmenter leurs jouissances, & de mêler l'agréable à l'utile, à moins que de nécessités très-urgentes ne croissassent ses louables projets.

DOMINIQUE fils.

Ah ! mon père, de pareils Administrateurs n'ont sans doute pas craint le blâme, puisqu'ils emportent avec eux le regret éternel de la Patrie.

DOMINIQUE père.

Tu crois peut-être, mon fils, que le projet du Quay & du Port dans St. Cyprien, ne remonte pas bien loin ? Détrompe-toi : l'ancienne Administration & la nouvelle, partagent à l'envi la gloire, & de l'invention & de l'exécution ; je t'observe qu'on ne touchera pas à l'Hôpital.

DOMINIQUE fils.

Plus j'y pense, moins je puis me persuader que le Redacteur du Mémoire, soit un des Administrateurs. Je croirois plutôt que c'est un intéressé au détriment du bien public ; & si toutes les vérités étoient bien dites, je le traiterois avec l'ordre naturel, d'accord avec la raison, de fourbe & d'imposteur ; le coup est clair ; ah ! que n'est-il ici, je le lui inculquerois dans l'esprit, dans la main & dans l'œil. — Il est certain que le projet du Port & du Mur est approuvé depuis long-tems ; il est vrai qu'on a cru devoir proposer de changer la direction du Mur, pour faciliter, *en cas d'événement quelconque*, la prolongation du Mur jusques aux tours du Pont ; il est clair qu'on s'est imposé la loi de s'arrêter au Mur de l'Hôpital. Il est donc évident que notre Économe domestique trompe impunément le public, par des raisonnemens en partie faux, en partie très-spécieux, & presque tout-à-fait séduisans, pour ceux qui n'y entendent rien.

En honneur, l'esprit se perd & se confond, pour trouver quelque raison palliative à l'appui des systèmes erronés d'un homme, qui ne fait pas façon de confondre l'économie particulière avec les forces d'une Administration ; qui ne compte les révénués publics que comme il énumérerait sa propre caisse,

qui s'amuse à balancer les fraix avec le produit, au lieu qu'on ne doit balancer dans l'espèce présente, que les inconveniens avec le succès.

En effet, aujourd'hui nous ne devons compter que la dépense; & le produit est inappréiable; l'utile ne peut point être calculé; l'agréable est au-dessus de toute valeur; & si j'ose le dire, la nécessité rend le projet indispensable; d'autres tems d'autres soins. Reprenons le Mémoire.

DOMINIQUE père.

Ce calcul m'épouvante, & je me rappelle que tu m'as dit qu'il falloit toujours compter la dépense.

DOMINIQUE fils.

Fort bien, mon père, votre calculateur erre son plein-saoul, même dans son propre aveuglement; oui, mon père, le calcul de cet homme est faux, parce qu'il ne chiffre que de bévues, & de bévues bien volontaires, ce qui est impardonnable.

1°. Il ne doit y avoir que 116 toises de Mur, & 57 toises qu'il en faut pour fermer hermétiquement le Fauxbourg, le prétendu Port, ou attérissement projeté; ainsi la différence n'est pas bien grande, & la dépense n'est pas fort considérable pour une Administration qui ne désire que le bien public.

2°. L'Hôpital ne doit point être emporté: l'auteur du Mémoire auroit dû dire que cet article, qui à la vérité avoit été indiqué comme une suite de l'opération, a été arrêté, puisqu'il est certain que quoique le Dévis & les Affiches fussent faites, néanmoins le Conseil Politique corrigea cela. — Ainsi dans le fait, notre Économe particulier nous dispensera d'ajouter aucune foi au surplus de son éphémère spéculation, à raison de ce, parce que d'ailleurs, les réserves que l'on fait à raison de l'exécution du Plan, ne sont pas l'exécution elle-même.

DOMINIQUE père.

Je vois que tu entres au mieux là-dedans; mais enfin il me tarde d'être aux calculs.

DOMINIQUE fils.

P'y vole; & nous compterons ensuite les supercheries de

notre économe. Je vais démontrer que tout ce qu'il faudra faire, n'ira pas en tout à 300000 livres.

Terrein & Maisons à acquérir apert du Dévis. . . . .	33000 liv.
Dégravoyement. . . . .	7800 liv.
Exhaussement des rues & pavé . . . . .	2900 liv.
Maçonnerie de toute espèce, pilotage, remblais pour l'attérissement de 5 toises de largeur sur le derrière du mur. . . . .	218300 liv.

Total . . . . . 262000 liv.

Du reste mon père, n'exigez pas que je mette en *manipuleur ignorant*, sous vos yeux, les calculs innombrables des sommes que la Ville dépense depuis plus de cent ans, pour fournir à ses habitans l'heureux mélange de l'agréable & de l'utile, ni que je propéhtise ce qu'elle sera tenue de faire à l'avenir, soit pour compléter les vues de ses Administrateurs, soit pour fournir à d'autres objets qui seront aussi intéressants que celui que nous traitons aujourd'hui.

Reste vrai que je vois un Plan, un Dévis, un Terrain, une estimation : le tout fait sans partialité ; je dois les croire, parce qu'ils n'ont pour baze qu'un désintéressement honorable à la patrie.

Pourquoi donc notre Économe a-t-il inséré dans son Mémoire un galimatias de Port, de Quai, de Banquettes ? pourquoi a-t-il évalué tout cela à 300000 liv. ? c'est qu'il lui plaît de grossir les objets, comme les bleds grossissent dans un Magasin fait exprès ; c'est qu'il a voulu commettre une première superchérie.

L'achat des Maisons & du Terrain, est une seconde superchérie, c'est un double emploi qui poche la vue : mais il y a ici une double superchérie, une contradiction frappante, un écueil contre lequel l'on ne peut pas résister, où notre Économe est forcé de laisser son nez & ses yeux pour ôtage de sa lourde bevue.

L'achat des Maisons & Terrain à acquérir, constructions des Tueries . . . 150000 livres.

A qui prétendez-vous en imposer Économe érroné & puffillanime ! Toutes les fois que vous supposez à la page 13 , que les Tueries couteront de 40 à 45000 liv. , il faudroit donc dans ce cas , que les Maisons & Terrain à acquérir coutassent 105000 liv. : venez sur le local , sachez apprécier ce qu'il y à acquérir , & rougissez de honte , de porter ces objets à une si forte somme , tandis que l'estimation qui en a été faite , démontre qu'ils ne doivent couter , tout au plus , que 33000 liv. , & la même opération vous convaincra que les Tueries couteroient , selon vous , 117000 livres — oh ! pour le coup vous êtes pris , & vous en avez triblement menti à la Ville , lorsque vous lui avez dit à la page 13 , que vos Tueries ne couteroient que 40 à 45000 livres.

Voici une troisième superchérie : l'attériffement & les refactions , que l'Économe porte à 60000 livres , sont compris dans les 262000 liv. : & qu'il sache dorénavant qu'il n'en est pas de ceci comme d'autres choses qu'on gonfle à *boule vue* ou par caprice.

La 4<sup>e</sup>. superchérie est patente , puisque par *ablatif absolu* , notre Économe détruit comme un furieux , une rue à laquelle on ne doit pas toucher : c'est la rue Villeneuve qui demeure intacte.

La 5<sup>e</sup>. superchérie ne sert qu'à former une inutilité palpable , puisque notre Économe n'ignore pas que l'élevation & le transport des terres est compris dans les 262000 liv.

Ainsi voilà en bas l'eau ses . . 117000 liv. des Tueries.

ses . . . 60000 l. d'attériffement.

ses . . . 60000 l. de la rue Villeneuve.

ses . . . 30000 l. du hauffement & transport des terres.

ses . . . 38000 l. du gonflement forcé par l'Économe , sur la totalité de l'objet.

Voilà bien des choses à retrancher des calculs insidieux de notre Économe , qui nous ont été offerts avec un étalage pompeux : il nous permettra de rayer aussi 350000 liv. pour  
les

les Places, pour les avenues, pour les rues, alignements &c. &c. &c. par la raison qu'il n'y a rien de tout cela à faire. Cela n'a jamais été délibéré : il n'y en a pas à St. Etienne ; on s'en passera à St. Cyprien.

Quant aux 250000 liv. de l'Hôpital, toutes les fois qu'il n'y a pas de démolition, il n'y aura pas de reconstruction ; ainsi c'est une absurdité.

Supprimons les faux calculs, les bevuës, les supercheries, les doubles emplois, les erreurs, les chimères du calculateur, il restera net à l'administration, une dépense de 262000 l. à faire pour un objet essentiel, agréable & utile.

DOMINIQUE père.

Il faut actuellement me faire part des réflexions que tu as faites sur l'avantageux & l'utile ; car aussi bien cet avilissement total qu'on fait de nous & de notre Fauxbourg, me désespère.

DOMINIQUE fils.

N'y-a-t-il pas un Port, au Canal ? vous me répondrez oui ; ce Port a-t-il toujours existé ? = non. Comment faisoient les habitans de St. Etienne avant ce Port ? comme ils pouvoient. Comment font-ils depuis qu'ils l'ont ? = ils font tout ce qu'ils veulent. Et bien, nous faisons de même.

DOMINIQUE père.

Tu serois donc d'avis qu'il fût construit toute espèce de Magazins dans ce Fauxbourg ?

DOMINIQUE fils.

Ah ! mon père, si la fortune eut pu nous favoriser, au point qu'elle n'eût pas été forcée de se transplanter ailleurs, faute de facilités, & que nous pussions trouver au moins 10000 livres.....

DOMINIQUE père.

Il n'y a que cela ? sois tranquille ; le travail de mes années m'a procuré quatre fois plus que ce que tu demandes. Quoique je n'aye jamais eu l'honneur d'être sur le grand Tableau de la Bourse, ce n'est pas à dire que

si j'eusse été ambitieux, je n'eusse pu m'y faire inscrire ; mais la vanité n'a jamais été mon partage.

DOMINIQUE fils.

Cela étant ainsi, nos avantages & ceux de nos compatriotes sont innombrables ; nous sommes tous heureux si nous avons un Port : il n'y a qu'à avoir beaucoup de Granges & de Magazins. La somme des avantages est si étendue, qu'il est impossible à tout mortel d'y parvenir ; laissez achalander ce Port, nos neveux & arrière petits neveux, & toute la postérité, en béniront à jamais l'invention & l'exécution. Si le Génie qui l'inventa, & le Génie qui fait ses efforts pour l'exécuter a quelque chose à se reprocher, ce sera que le bien du public exigera dans peu qu'il soit agrandi, car tous nos petits revendeurs, tous nos petits détailliers & autres, vont devenir de commissionnaires, par la raison que nous ne sommes aujourd'hui, que ce qu'étoient les habitans des autres Ports, avant leur construction.

DOMINIQUE père.

Mais mon ami : cette phrase qui est à l'alinéa premier de la neuvième page m'effraye.

DOMINIQUE fils.

La foi qu'on doit ajouter à cela, est aussi mauvaise que celle qu'on doit ajouter aux calculs de notre Économe. Ne vous rappelez-vous pas que dans ce mois les Fermiers de M<sup>r</sup>. de P. ont été obligés de faire partir pour leur compte, les grains qu'on n'a pas voulu acheter dans ce Port de benigne influence, qu'on s'est figuré être le seul qui dût être construit pour le bonheur des peuples ; eh bien mon père ! peu s'en fallut qu'alors je ne vous conseillasse moi-même, de voir si avec vos amis, vous ne pourriez pas augmenter le nombre des acquéreurs. Si nous avions eu un Port, les bleds n'auroient certainement pas passé le gardiage entier sans être achetés. Il faut pour le bien du Commerce, la multiplicité des acquéreurs, mais il faut encourager ces acquéreurs, & leur donner les facilités requises. La Providence est une grande mère, nous

avons tous part à ses soins : l'économie industrielle inspire les idées, d'après les facilités dont on jouit. =

Mais encore une fois, mon père, je ne sçais ce que barbouille notre Économe au sujet du Port ; je n'apperçois qu'un fordide intérêt, une jalousie extraordinaire qui font le fondement de l'opposition à notre attérifement : car si je sçais bien lire, on ne demande qu'un attérifement ; point de portes, point de Quai, point de Banquettes ; & sur-tout n'en déplaise, à notre Économe, point de Tanneries dans cet endroit, parce que ces Tanneries couteroient beaucoup plus que ce qui est projeté, & que d'ailleurs sans certaines réticences qui pourroient ne pas être fort canoniques, les Tanneries devroient être construites sur le petit Canal fuyant du Moulin du Bazacle, de même que les Affachoirs ou Tueries, & cela pour cause. ....

J'aurois bien d'autres remarques à faire, mais le temps est trop court pour que j'aie pu les faire brièvement ; cependant je ne puis passer sous silence l'extravagance avec laquelle on a publié sans pudeur, sans respect humain, sans vénération pour les personnes respectables qui n'ont d'autre vœu que le bonheur du peuple, ce ramassis de mensonges entassés, pour cacher un seul fait.

D O M I N I Q U E père.

Oh ! oui : cet intérêt personnel nous cause souvent dans ce pays bien d'allarmes. Je t'ai promis de te raconter un fait qui m'est arrivé ; je traversois le Pont avec ma Brouette, lorsque j'ai apperçu deux personnages qui mesuroient des yeux, le local qui gît entre les deux Hôpitaux ; j'ai cru démêler à leurs gestes, oui j'ai cru démêler quelques traits des deux antagonistes de notre Port ; je me suis approché, quoique dans leurs disputes ils élevassent assez la voix pour se faire entendre. L'un d'eux m'a reconnu à ma Brouette pour habitant du Fauxbourg ; c'est pour ce gros Commerçant, s'est-il pris à dire, & pour ses semblables, qu'on veut construire ce Port ; l'air goguenard avec lequel il a dit cela, m'a forcé de prendre intérêt à mon Fauxbourg.

Oh par ma foi, Monsieur, ne croyez pas vous moquer, car

dans ma graine de moutarde, je trouverais certains grains dont un seul vous feroit jaillir la cervelle. Sachez qu'il y a dans ce Fauxbourg des gens en état de construire autant de Granges & de Magasins que vous & vos associés puissiez en avoir ; sachez d'ailleurs, que ce n'est pas les gens qui attirent les Ports, mais que ce sont les Ports qui attirent en affluence les gens ; & je ne désespère pas que dans cent ans, notre Fauxbourg n'achète le vôtre ; car du reste, vous n'êtes riches que de nos dépouilles, ou de tout ce qui passe chez nous.

A ce mot je l'ai quitté, faisant des reflexions serieuses ; il s'est retourné en gromelant entre ses dents, il a raison : je vais jeter mon mémoire au feu. Croirois-tu que ce fut notre Rédacteur, notre Économe ?

DOMINIQUE fils.

Je le croirois sans peine, il feroit très-bien de s'y jeter lui-même.

DOMINIQUE père.

Il s'en gardera bien, pour l'intérêt de son Fauxbourg & pour le sien propre : tu ne sçais pas que pour se laver du ridicule dont il s'est couvert en publiant son Mémoire, il a été de porte en porte, chuchoter à l'oreille de ses adhérens, que son erreur vient de la fausseté du Plan qu'on a changé, & qu'il n'a pas calculé d'après le véritable ; mais personne n'est la dupe de son échappatoire.

DOMINIQUE fils.

Vous avez raison mon père, car je suis assuré que sa prévention ou son aveuglement, vont le rendre la fable de la Ville : son Plan est une copie fidelle de l'original, qui est adopté par l'administration : les lignes en sont les mêmes, & correspondent dans la plus grande vérité : on en a seulement supprimé les accessoires, parce qu'il étoit inutile de s'occuper des constructions, dont on laisse le soin de l'exécution à nos successeurs. *Incidit in foveam quam fecit* : qu'il rougisse & qu'il se taise.

*Patris memoria dulcis.*